

barre, et parfaitement individualisée. Cette terrasse fit l'objet de soins particulièrement intensifs de la part des clandestins. Mais le matériel que nous avons pu sauver, semble suffisamment important pour constituer une pré-publication.

Nous tenons à remercier les chercheurs qui nous ont aidés par leurs conseils ainsi que ceux qui ont bien voulu sacrifier un peu de leur temps pour élaborer cet ouvrage, à savoir : MM. Patrice Arcelin, Gaëtan Congès, Jean Courtin et Mme Charlette Arcelin-Pradelle. Ainsi que les municipalités de Gardanne, Simiane-Collongue et Mimet, de même que la Direction départementale de l'agriculture qui nous facilita l'accès au site et la Direction des Antiquités préhistoriques pour ses autorisations.

LA PREHISTOIRE

Jean COURTIN

Le Néolithique ancien

Le site a été fréquenté dès le Vème millénaire, puisqu'on y a découvert un (unique) tesson de céramique cardiale, portant le décor à la coquille caractéristique ; épais de 7 mm, à surface beige polie, il porte un motif en métopes typique du Cardial moyen (Courthézon, Fontbrégoua couche 45, etc.). Rappelons que G. Daumas avait découvert de la céramique cardiale (dont une anse décorée) dans la Grotte Loubière à Château-Gombert, peu éloignée à vol d'oiseau. Cette civilisation est toutefois peu représentée dans le massif de l'Etoile et il faut aller jusqu'au littoral de la Nerthe pour rencontrer plusieurs gisements du Néolithique ancien (Grottes de Riaux, de l'Estaque, Cap Ragnon, Les Héritages, etc.).

Le Néolithique moyen

Sont attribuables au Chasséen méridional, centré on le sait sur le IVème millénaire, des fragments de céramique fine à surface sombre polie, bords d'écuelles carénées par exemple, et quelques pièces lithiques typiques. Deux armatures de flèches à tranchant transversal, l'une triangulaire à retouches plates, l'autre trapézoïdale (fig. 1, n° 1, 2) sont classiques du Chasséen méridional. Il en est de même d'une pointe losangique à retouches partielles (fig. 1, n° 3). Deux autres armatures tranchantes (fig. 1, n° 4 et 9) sont moins typiques. Deux armatures bifaces à pédoncule et ailerons courts sont à rattacher aux Campaniformes. Quelques fines lamelles régulières, à section trapézoïdale et trois éléments de faucille denticulés sont à rattacher sans doute également au Chasséen. Le Chasséen a été signalé dans les

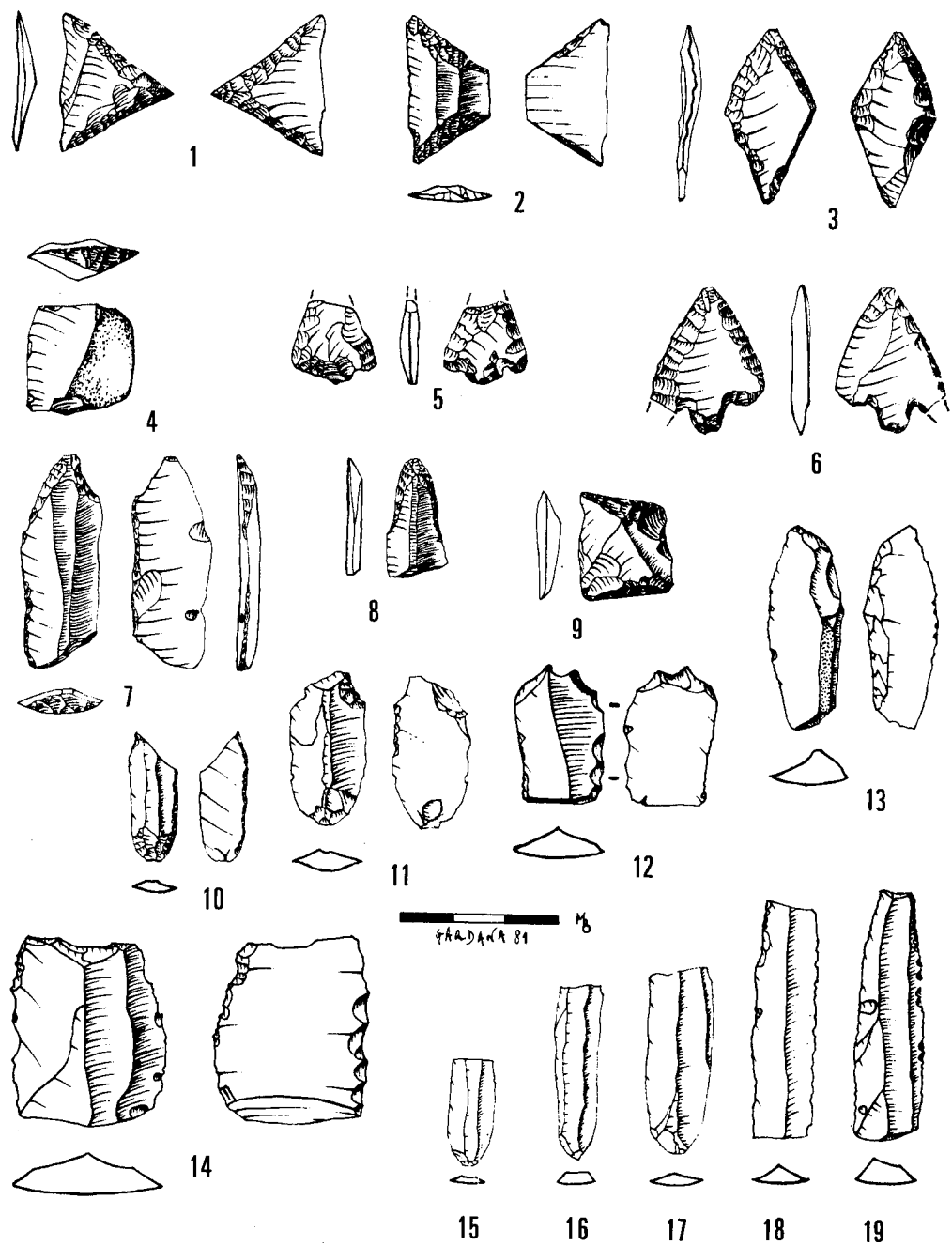


Fig. 1 - Col Sainte-Anne, tamisage des déblais de fouilles clandestines.
 Industrie lithique du Chasséen méridional : 1, 2, armatures tranchantes ; 3, flèche losangique ; 4, 9, armatures tranchantes (?) ; 5, 6, flèches à ailerons courts (Chasséen évolué ou Chalcolithique ?) ; 7, 8, perçoirs sur lame ; 10 à 13, lames retouchées ; 14. (Dessin Bernard MEI).

Grottes du Vallon du Pilon du Roy, la Baume Sourne à Allauch, la Station des Naudins à Plan-de-Cuques, à Saint-Marcel, la Galinière à Mimet, sur les stations de Trets, etc.

Le Chalcolithique, les Campaniformes

Les fouilles de C. Lagrand avaient fourni sur les replats nord plusieurs fragments (une dizaine au moins à notre connaissance) de gobelets et d'écuelles à décor campaniforme incisé-estampé, échelles horizontales, impressions triangulaires ou losangiques ("pseudo-excisé") typiques du GROUPE PROVENCAL (Courtin, 1960). Ce GROUPE CAMPANIFORME PROVENCAL a pu être mis en parallèle avec le Groupe Pyrénéen. Comme lui il est tardif dans l'évolution des complexes campaniformes et daté dans plusieurs gisements de la charnière IIIème-IIème millénaires. Son extension est vaste (jusque dans le Gard : Saint-Côme) ; il est bien représenté dans les Bouches-du-Rhône (Saint-Marcel, La Couronne, Alpilles, Saint-Joseph, Grande Baume de Gémenos) mais surtout le Var (Plan d'Aups, Castellet) et les Alpes de Haute-Provence (Grotte Murée de Montpezat, Abri de Sainte-Croix de Verdon, Aven de Vauclare à Esparron).

C. Lagrand avait également découvert un brassard d'archer en schiste dur, d'un type inédit, à extrémités "asciformes" qui mériterait d'être figuré et publié ; rappelons que sur la station des Naudins à Plan-de-Cuques, H. Puech avait récolté une flèche à ailerons et un brassard rectangulaire.

L'équipe Gardana a récupéré, en tamisant les déblais des fouilles clandestines dans la zone sud, onze fragments de campaniformes. Sur ce total, deux seulement portent le décor incisé-estampé du Groupe Provençal (échelles incisées, petites impressions losangiques). Les neuf autres portent au contraire des motifs exécutés au peigne : lignes horizontales parallèles, bandes à hachurage oblique ou vertical, triangles hachurés, synthèse des styles dits "internationaux ou maritimes" et "méditerranéens". Un bord d'écuelle porte un décor mixte : échelles et bandes au peigne et impressions losangiques. Ces motifs au peigne sont bien connus sur la très importante station de La Balance (Avignon) mais également en Basse-Provence, par exemple au Fortin-du-Saut à Châteauneuf-les-Martigues, site qui a donné, associée à ces décors, la seule pointe de Palmella, en cuivre arsénié, connue à l'est du Rhône. Quelques pointes de flèches foliacées, bifaces, sont probablement à rattacher à l'occupation campaniforme du col Sainte-Anne. Il faut noter à ce propos la nette prédilection des Campaniformes pour les abitats de hauteur (souci de défense, protection des troupeaux ?), sites qui la plupart du temps seront réoccupés par des oppida à l'Age du Fer (Baou Roux à Simiane, Saint-Pierre à Martigues, Saint-Blaise à Saint-Mitre, etc.).

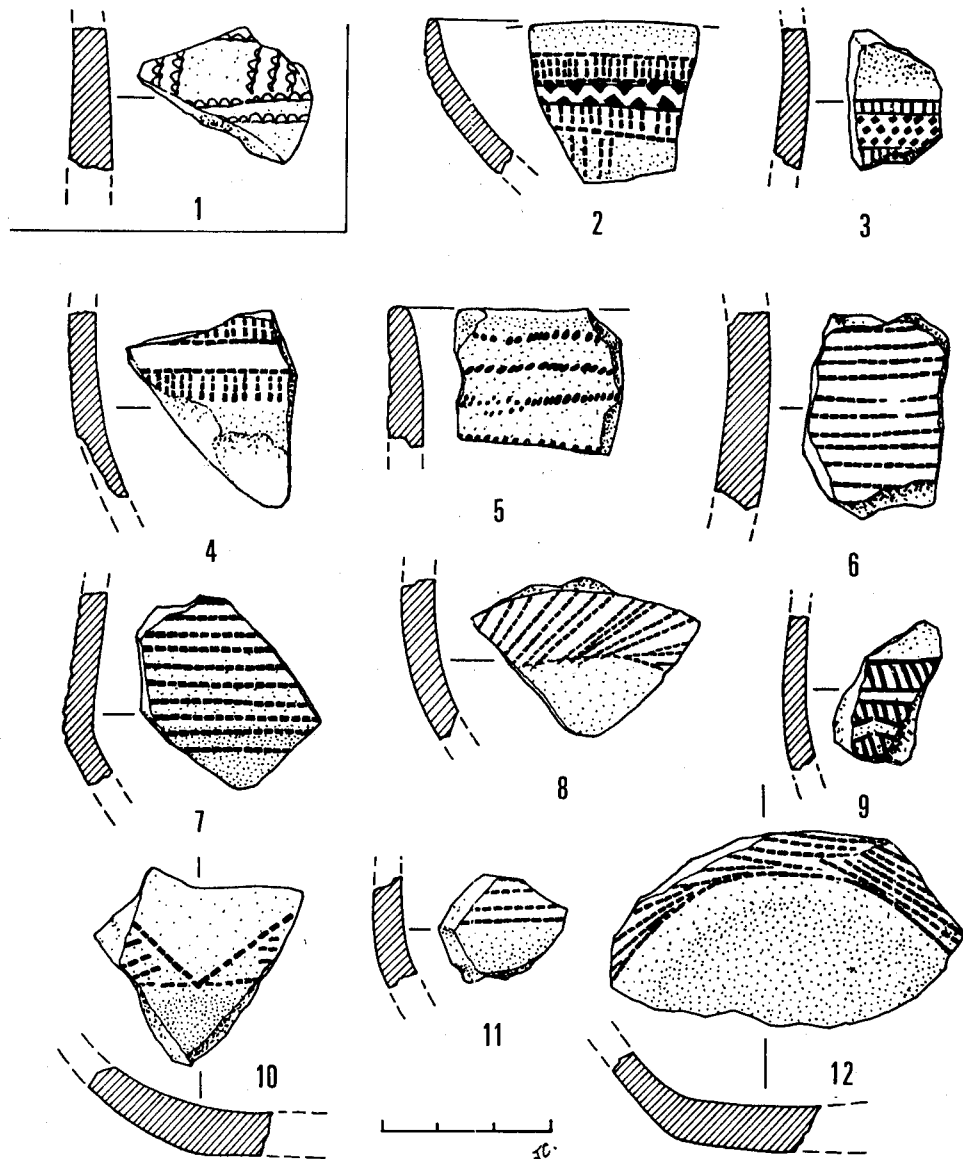


Fig. 2 - Col Sainte-Anne, secteur sud, tamisage des déblais de fouilles clandestines. Céramique décorée : 1, Néolithique Ancien Cardial ; 2 à 12, fragments de Campaniformes décorés au peigne. Le n° 2 est un bord d'écuelle, les n° 10 et 12 des fonds plats (gobelets ?). (Dessin Jean COURTIN).

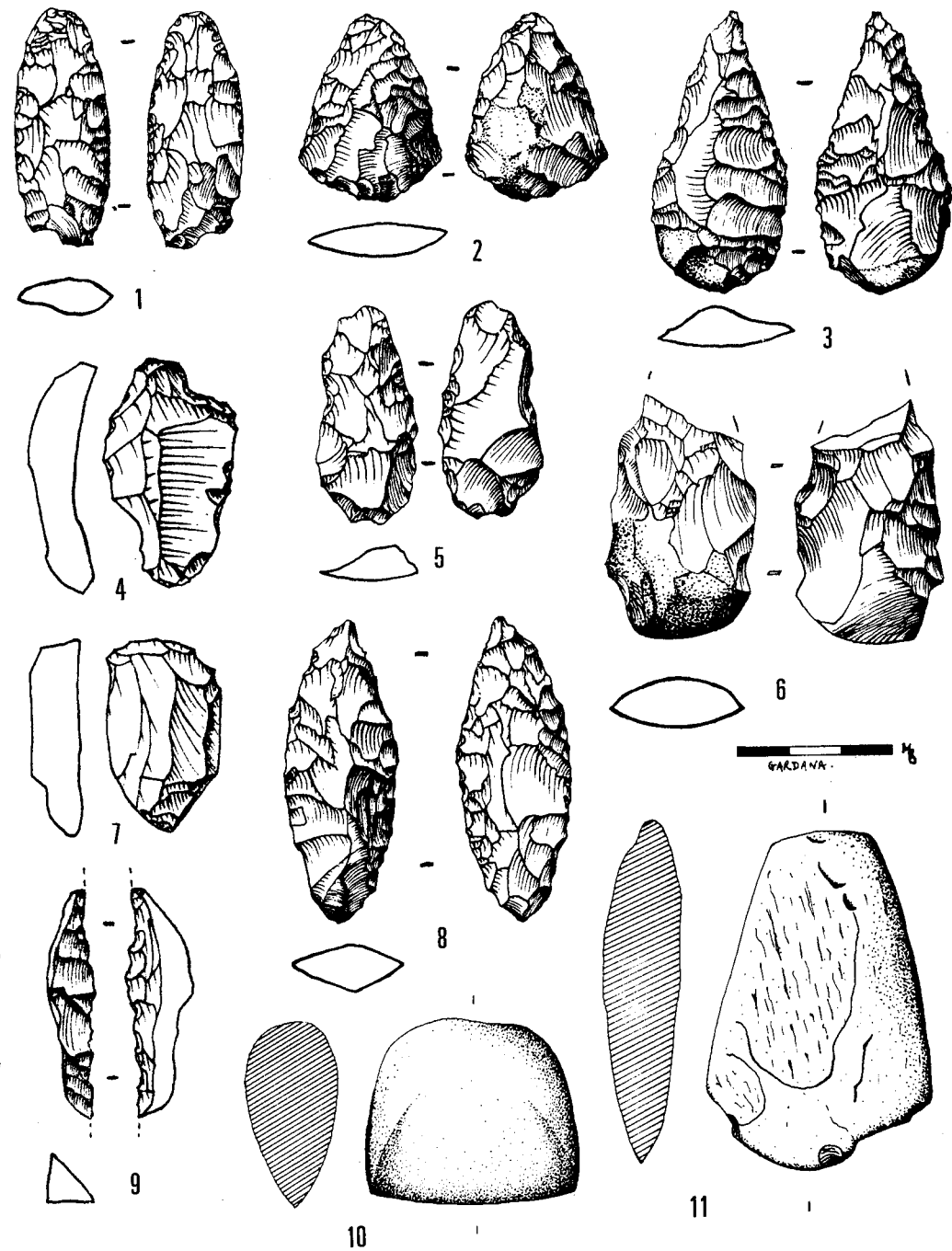


Fig. 3 - Col Sainte-Anne, tamisage des déblais de fouilles clandestines. Industrie lithique du Chalcolithique : Grosses armatures bifaces et grattoirs. Les n° 10 et 11 sont des haches polies en roches vertes duranciennes. (Dessin Bernard MEI).

L'Age du bronze : le Bronze ancien (1800-1500)

Malgré la proximité de nombreux gisements du Bronze ancien, Grottes de Mauvelle, Grottes du Vallon du Pilon-du-Roy, Grotte de la Carrière à la Montade et Aven sépulcral de Gage, qui a fourni une céramique originale depuis définie comme "CERAMIQUE DE TYPE LAURE" (Courtin, 1978 ; Gutherz, 1980), et les premiers objets métalliques du Bronze ancien connus en Basse-Provence (épingle tréflée, poignard à rivets), le site du Col Sainte-Anne semble avoir été peu fréquenté au Bronze ancien et au début du Bronze moyen. Tout au plus peut-on attribuer avec quelque vraisemblance à cette période quelques bords élargis et quelques cordons digités verticaux.

L'essentiel de l'occupation se rattache au Bronze Moyen évolué et au Bronze final (cf. plus loin).

gros fragments (jusqu'à 3 mm) dans les vases aux parois épaisses. La couleur des surfaces est encore plus variée que celle de la pâte, et va du jaune clair au noir, le brun-noir dominant. Le traitement des surfaces s'étend du simple frottage au polissage, mais le cas général est le lissage, principalement sur les vases de moyenne et petite dimensions.